AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (27 février - 4 mars)Item187. Paris, Samedi 2 Mars 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

187. Paris, Samedi 2 Mars 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Politique (Espagne)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Politique (Irlande)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Portrait</u>, <u>Récit</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Santé (François)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-03-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°210/230-231

Information générales

LangueFrançais

Cote505, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

187 Samedi 2 mars 1839

Mercredi seulement. Que c'est long ! je m'afflige, mais je ne me plains pas. Je ne suis pas inquiète comme vous le dites. Mais cela me fait beaucoup de peine. Cela vous ne vous en plaindrez pas ? Oui le 4 ! C'est horrible, mais je ne puis ni en parler ni en écrire.

J'ai eu une lettre de Paul hier. L'Empereur a envoyé de suite à Londres le comte Strogonnoff pour remplacer mon fils pendant le voyage qu'il va faire en Russie. Il lui enjoint de venir de suite attendu qu'il désire le voir. Paul ne veut pas aller dans ce moment, sa santé ne va pas à un voyage rapide dans la rude saison. Il ira dans quatre semaines on trouvera cela étrange, il fallait courir ventre à terre dès le lendemain! Voilà comme on est chez nous. J'ai eu ma lettre de mon frère ce matin; il avait reçu mes deux lettres. Celle de reproche et l'autre écrite après la mort de mon mari. La sienne contient que des hélas et des reproches sur ce que je ne veux pas vivre en Russie. Voici le lieu de lui dire une fois pour toutes pourquoi je n'y veux pas vivre et que je n'y retournerai jamais. Je vous montrerai cette lettre, je ne l'enverrai qu'après vous l'avoir lue.

J'ai vu hier matin chez moi la comtesse Appony. J'ai fait le plus agréable dîner possible chez Lady William Bentinck, elle, son mari et Lord Harry Vane, voilà tout. Très anglais, très confortable, j'ai eu presque de la gaieté. Le soir chez moi, mon ambassadeur, celui d'Autriche, Fagel, M. de Stackelberg & le Prince Waisensky. Don Carlos a retiré sa proclamation contre Maroto. Après l'avoir déclaré traître, il approuve tous ses actes, lui rend le commandement. Enfin, c'est une confusion plus grande que jamais, et mes ambassadeurs disent que ce qu'il y a de mieux à faire est d'abandonner complètement Don Carlos et le principe. Les princes gâtent le principe.

Lord Everington vient d'être nommé vice roi d'Irlande, c'est un très grand radical, un homme d'esprit, membre distingué de la chambre basse, et très grand seigneur quand son père Lord Forteseme mourra. Je vous conterai comment un jour il est resté caché pendant deux heures dans les rideaux de mon lit! J'ajoute, puisque vous êtes si loin; que c'est mon mari qui l'y avait caché. Vous feriez d'étranges spéculations si je ne vous disais pas cela. Et ce n'était pas cache cache.

Le petit copiste est venu. Il a commencé aujourd'hui. Cela va très bien. Les ambassadeurs avaient vu M. Molé hier. Les nouvelles sur les élections sont d'heure en heure meilleures pour les ministres. Vous avez bien fait de n'être pas allé à Rouen, mais vous faites très mal d'avoir du rhumatisme. Je vous le disais lorsque vous êtes parti, j'étais sure que vous alliez prendre froid. Faites-vous bien frotter au moins Adieu. Adieu, il faut donc encore écrire demain et lundi. What a bore! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 187. Paris, Samedi 2 Mars 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-03-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1689

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 mars 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLisieux

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

laund's 2 man 1839. som feri 1 au nevered unlement per intly et ce ri dais in affly, man is mem plant I we mis year legent, comme une weni. it a with mai ala unfait beauca or pain whatever we vom captains pen! mile 4, in home account in mais ji me jemi mi emparles us en oulle m Eirin. eus enhur j'ai un untetta tramel him. inistr. I luguemes a energy of with a lower u'ils per el Wants Stroyonaft your ruplace tailes to way until pur lant to enjoy fi'y nation working it les aujout of parti, / Les punis & mich attendo for it delig eccedo From land in vent per alle limi. is according dam a monunt, la sant un na The accome per à un voyage rapied dans la di what a yed lacion. il in dan quato ke on tonuera ula Plany, il fallait encois muito à tern di belulace will come on wheley wine

j'ai in uneletto or un frer a cuata conte il aust rece was deep letter. will Dela de regrade, et l'auto levite ageni la un ai monthe commerci. Le seine un upi contient your leila when separaly maus his we grap in near year win in might /where mi belien de les sis une for par uning touts posseques ji is a very par irone, coupe A purje " y retourerie jaccesis. Il 2 rices me mentra cette letter, p'u l'among legru go appris come leev. j'ai on buil auntin elez cer la Lord Counties apoing j'ai fait le plus Vei n egricale drives popille des Lady paul William Bustine, eller was Most Herry Vann, voile tout bafe, to auglair, toi confortable, j'a 1: mes en pengen Islafacité. le soi ely uni, um auchapada, il ut > whi d'autrile, fagel, Mr. & Harle heun L 6 14 Wainersky lit! Don Carlos a vetter la producte itu "

conto Marato, aperi l'avra fres a cuata Icelare traits, it approxima ton un arter, les rue le forman the ageni la cufin c'ut au confinion praud purjamais, Mu radius drient pace ("il 4 a) in esien an refe uning a fair , who aleadrees un for por completement Dougastor when principer. la tricie patent apricipe. , p'u l'aum Low Starryton neut site des un la Vier voi d'Eslande. cultunts grand variet, unhouse of weenthe dritingin & la chauly befor, etter grand legimes que unter Lord fortuccon runn l' mus conterai concer if ut roth' cashi pealant day heurs law les redeaux de luca Mr. & Harle j'ajout, presique itu is lori, per i'ul um mas 1 producte

pui l'y anait cache. vous fering d'etranger speculations si j'en om inici per ela. Munidas neveres in after per cache calhe. legetit cognite ulucui. il a fi ke men enuccui aujourdha . ela na aste ton breis. or pein. pen! les ambépadeur accaint in In Moli him. les unuelles me mai li helletines Int I have when Econ. j'ai u million pour la minister. 1 Emper man accep his fait or with per el. à tronu mai vonteit, tri me W/ant d'amis de rhemestime. J' me wantel Inaci longum ite parti, j'ilis vater muil & use que som alling greats Troid. faite our bein frother ace unique limi. adrei, adrie, it feut drue accons dan u inis leman et lands. whita par a u rud la fore! adrew, acrei. on tone enous & enlà con